La violence des pierres !

Une année avec les Actes des apôtres : méditation du jeudi 22 octobre 2020. Nous prions pour nos envoyés à la Réunion et pour toute l'Église.



Source : Pixabay

Le précédent chapitre s'est terminé sur un faux-témoignage contre le diacre Étienne, mis en accusation pour blasphème contre le temple et la loi. Aux membres du Sanhédrin, qui ont les yeux fixés sur lui, son visage apparaît comme celui d'un ange.

Le souverain sacrificateur dit : « Les choses sont-elles ainsi ? » Et Étienne répondit : « Frères et pères, écoutez ! Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il habite à Harran, et il lui dit :

« Sors de ton pays et de ta parenté, et va dans le pays que je te montrerai. » Alors, étant sorti du pays des Chaldéens, il habita à Harran. Et de là, après la mort de son père, Dieu le fit passer dans ce pays où vous habitez maintenant.
Et il ne lui donna pas d'héritage dans ce pays, pas même de quoi poser son pied, et il promit de le lui donner en possession, ainsi qu'à sa descendance après lui, alors qu'il n'avait pas d'enfant. Et Dieu parla ainsi : « Sa descendance séjournera dans une terre étrangère, et on l'asservira, et on la maltraitera pendant 400 ans. Mais je jugerai, moi, la nation à laquelle ils auront été asservis, dit Dieu, et après cela, ils sortiront et me rendront un culte dans ce lieu-ci. »
Et il lui donna l'alliance de la circoncision. Et ainsi, Abraham engendra Isaac et le circoncit le 8e jour, et Isaac engendra Jacob, et Jacob les 12 patriarches…… » **Actes 7, 1-8**

Puis Étienne poursuit son enseignement en parcourant toute l'histoire de Joseph à Moïse, puis de David à Salomon, en rappelant que Dieu n'habite pas ce qui est fait de main d'homme. Puis il lance à son tour des accusations :

« Gens au cou raide et incirconcis de cœur et d'oreilles, vous vous opposez toujours à l'Esprit Saint ! Vous êtes bien comme vos pères ! Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Et ils ont tué ceux qui ont prédit la venue du Juste dont vous êtes devenus maintenant les meurtriers après l'avoir livré, vous qui avez reçu la Loi communiquée par des anges et qui ne l'avez pas gardée. »
En entendant ces choses, ils avaient le cœur plein de rage et ils grinçaient des dents contre lui. Mais lui, étant plein de l'Esprit Saint et fixant les yeux sur le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. Et il dit : « Voici, je vois les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. »
Mais ils crièrent d'une voix forte, et se bouchèrent les oreilles, et d'un commun accord se précipitèrent sur lui. Et l'ayant poussé hors de la ville, ils se mirent à le lapider.

Et les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul.
Et ils lapidèrent Étienne qui priait et disait : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! »
Et s'étant mis à genoux, il cria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! » Et quand il eut dit cela, il s'endormit. **Actes 7, 51-60**



Ce récit pose des questions douloureuses et difficiles car il y a mort d'homme. D'un côté un tribunal, prêtant l'oreille à de faux-témoignages, et prêt à exercer son pouvoir de jugement contre un dissident. De l'autre un homme seul, témoin du Christ, porteur d'une parole libre. D'un côté les pierres du Temple, de l'autre le souffle de l'Esprit. D'un côté la peur de l'écroulement terrestre, de l'autre la passion d'un ciel habité par le Fils de l'homme. Etienne, comme de nombreux martyrs après lui, s'identifie pleinement au Christ. Nous voici dans une scène archétypale, que l'on rencontre à toute époque, où l'opposition entre bourreaux et victimes fait oublier ce qu'ils ont en commun.

Les membres du Sanhédrin, comme Etienne, sont héritiers de la promesse faite à Abraham et de toute l'histoire qui a suivi. Alors pourquoi tant de violence ? En réalité, elle n'est pas vraiment provoquée par l'accusation de blasphème portée contre Etienne, d'autant que rien n'est blasphématoire dans son enseignement. Mais par la fulgurance de son aura « surnaturelle », et le jugement sans appel qu'il porte contre son propre peuple, dans le passé comme dans le présent. L'accusation est terrible, collective, écrasante. Sous sa tonalité prophétique et hyperbolique, elle exprime quelque chose de vrai, qui touche au vif ceux qui la reçoivent pour

eux-mêmes. L'effet de contagion fait le reste, aucun Gamaliel n'est présent pour apaiser les esprits, le tribunal se transforme en une horde exerçant une violence aveugle aux confins de la ville. Etienne est lapidé, sous les yeux de Saül de Tarse.

Questions pour nous :

Aujourd'hui on tue toujours au nom de Dieu. Comment en parler et réagir ?

Dieu nous demande-t-il de vivre ou de mourir pour lui ?

Quelle approche avons-nous du « martyre-témoignage » ?



Nous prions avec cette prière des réfugiés huguenots au temps de la persécution :

Seigneur Dieu
C'est toi qui as tiré l'apôtre Pierre de la prison où il était gardé,
Qui as brisé les fers dont on l'avait lié et qui l'as remis en liberté.
Tu as mille moyens en tes mains pour procurer la délivrance à tes enfants.

Vois tous ceux qui souffrent pour toi
Et déploie en leur faveur la force de ton bras invincible
Entends les cris de ceux qui sont maltraités pour leur foi,
Ceux qui reconnaissent en ton fils bien-aimé leur Seigneur,
Leur intercesseur et leur avocat.

Seigneur Jésus,
Ton Père t'a envoyé pour évangéliser les pauvres,

Pour guérir ceux qui ont le cœur froissé,
Pour publier la délivrance aux captifs.
Dis toi-même à ceux qui sont liés de chaînes : sortez
Et à ceux qui sont dans les ténèbres : debout !
Je suis à vos côtés.

Esprit Saint,
A moi ton serviteur et à toute ton Église dans la liberté,
Donne-nous un esprit de résistance et de persévérance
Pour être tes témoins,
Donne-nous de ne pas relâcher dans la prière et l'action
Pour tous ceux qui sont persécutés, emprisonnés,
Interdits de parole, de liberté de conscience et de culte.

Seigneur
Dans le combat pour la liberté, la justice et la vérité,
En toutes circonstances
Que la haine et la violence ne l'emportent pas sur ton amour
et ta paix.

(Amsterdam 1687)